Constant Venesoen

Au gré de l'imagination

EDILIVRE

EXTRAIT

L’Amour d’une vie

EXTRAIT

EXTRAIT

Fille de novembre

Novembre dénudé, automne frissonnant,
Grisaille des nuages en ta pluie parfumée,
Saison sépulcrale des rites célébrés,
Tes matins sont trop froids aux âmes desséchées.

Mais là, au bout du ciel, à l'horizon lointain
Surgit la lumière dans la chaleur du jour,
Pareille à tes yeux, si clairs, emplis d'amour,
Qui pénètrent mon cœur par de tendres chemins.

Fée des mes courtes nuits, Lilith de nos extases,
Je mange ta fraîcheur, je hume ton sourire,
Pas à pas, ensemble, en un commun désir,
Nous méprisons le Temps, et notre vie s'embrase.

*
* *

EXTRAIT

Richesse d'automne

Feuilles d'automne où bruissent les ans,
Vert devenu or, et âge d'argent,
N'êtes-vous pas des pages éternelles
Scintillantes de vives étincelles ?

Gouttes de pluies de tes jours écoulés,
Perles bleutées de tes yeux exaltés,
N'êtes-vous pas les mots d'une fable
Que mille joies ont rendue si aimable ?

Flocons d'hiver semés sur tes cheveux,
Cristaux de roche aux reflets amoureux,
N'êtes-vous pas la durable richesse
De toute une vie et de ma tendresse ?

*
* *

EXTRAIT

Souffle d'Amour

Folie d'aimer, que content les beaux ménestrels,
Tu virevoltes autour d'un clair avenir,
Tu chantes l'air mutin des amours éternelles
Sur ton luth rieur, gonflé de nos souvenirs.

Plaisir d'aimer, douceur des parfums enivrés,
Tu danses la ronde des amants réunis,
Et sur la prairie de tes ébats embaumés,
Deux âmes s'enlacent, en bravant l'infini.

Le Temps d'aimer, qu'importent l'heure ou le jour,
Tu es fée de la nuit, ou muse de clarté,
Gracieuse Pénélope, tu tisses l'amour,
Et tu sèmes des perles de félicité.

*
* *

EXTRAIT

Automne ensoleillé

Les rides du bonheur ont creusé nos printemps,
Mais vienne notre automne bercé par les ans,
Et l'âge d'amour gonflé de mille promesses
Exalte encore sa mélodieuse tendresse.

La jeunesse du cœur est un chant harmonieux
Que fredonne pour moi ton sourire heureux,
Et ton immense joie que mes plaisirs partagent
Dissipe nuit et jour les plus sombres nuages.

Fille d'automne, jadis fleurie de mouchoirs
Sans adieux ni pleurs, mais brodés d'or et d'espoir,
Songes-tu parfois à cette heure nostalgique
Quand nous humions, frémissants, l'instant magique ?

Mon amour grisonnant qui t'a juré sa foi
Toujours attise le feu qui flamboie,
Et ni dieu ni personne ne viendront ternir
La richesse éclatante de nos souvenirs.

*
* *

EXTRAIT

N'aimer que Toi

Le bleu de tes yeux clairs inonde tes paupières,
Comme l'azur lointain d'un horizon sans fin,
Au fond de ton regard scintillent les lumières
De la fête irisée d'un bonheur cristallin.

Quand ton sombre souci se penche sur nos brumes,
Le rose de tes joues raconte ton émoi,
Mais ton visage en feu que le désir rallume
Éclaire les reflets de nos naissantes joies.

Ta bouche chantonne une ballade amoureuse,
Et ton rouge baiser excite mon plaisir,
Tes grâces ont puisé une vie généreuse
D'une source d'amour que rien ne peut tarir.

Jolie fée de mes jours, aux mains douces et tendres,
J'aime l'or de ta chevelure aux fils d'argent,
Parmi les souvenirs dont je remue les cendres
S'étalent les charmes d'un éternel présent.

*

* *

EXTRAIT